

Jane EVRARD. et son orchestre féminin. (Le Monde Musical, 31 décembre).

D'abord c'est un ravissant spectacle. Toutes gracieuses et jolies dans leur longue robe noire à collerette blanche autour de leur « chef » qui a bien plutôt l'air d'une ravissante fée que d'un commandant d'armée, cela fait un ensemble adorable et qui, à lui seul, vaut la peine d'être vu.

Mais que les profanes se rassurent. Si les yeux sont si bien partagés, les oreilles n'ont rien à leur envier et les exécutions de l'orchestre féminin de Jane Evrard sont de la meilleure qualité. Comment pourrait-il en être autrement avec un « chef » qui est une véritable animatrice et une musicienne accomplie, et des éléments aussi remarquables que ceux dont elle dispose.

Aussi le dernier concert de cette sympathique phalange, donné devant une assistance considérable, remporta un grand succès. Parmi les morceaux d'orchestre, il faut signaler le "Concerto grave" de Haendel et la "Sérénade" de Mozart, dont l'exécution fut la perfection même.

Mme Evrard, qui se dépensa sans compter, eut la récompense méritée de son splendide effort par une ovation spontanée de la salle entière à la fin du concert.

Georges DANDELOT.

Mme Jane EVRARD et son orchestre féminin. (Journal des Débats, 1^{er} décembre).

Mme Jane Evrard, femme, c'est en femme qu'elle entend mener son orchestre composé d'excellents et charmants éléments.

... Elle suggère, insinue ses désirs par le moyen de gestes, de bras, des mains, — expressifs et toujours harmonieux, qui font songer à ceux de quelque ballerine profondément musicienne. Ce qui n'empêche qu'elle se fasse toujours obéir.

Toutes les réalisations obtenues par elle furent excellentes, tant au point de vue de la mise en place que de l'expression, et le nombreux public assistant à la séance ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Maurice IMBERT.

Mme Jane Evrard a brigué avec succès les lauriers de chef d'orchestre.

Ayant à sa disposition un orchestre uniquement féminin, Jane Evrard en a tiré un parti des plus heureux et des plus artistiques dans un programme entièrement classique.

Elle dirige avec précision et grâce, soucieuse de nuances fines et d'élégance dans le style.

Paul LE FLEM.

Les Grands Concerts Jane EVRARD.

(Le Quotidien, 1^{er} décembre).

... Il faut la voir, dressée de toute sa taille sur ses talons d'argent, de blonds cheveux flottants sur les épaules à peine dégagées de la robe noire à col blanc, les bras largement étendus pour l'attaque avec une netteté, une franchise qui n'exclut pas la grâce, puis la main droite décrivant autour d'un poignet assoupli par la pratique de l'archet, des volutes fermes et expressives, tandis que la gauche, avec de battements d'aile, prodigue ses effluves indulgents sur le front des premiers violons.

Mme Jane Evrard a je ne sais quelle mesure dans le geste, je ne sais quelle sobriété et quelle pondération dans l'attitude, que ce qu'elle traduit, avec tant de musicalité foncière, garde une ligne équilibrée, impeccable et séduisante.

Jules CASADESUS.

Concert Jane EVRARD.

(Record, 13 décembre)

Jane Evrard marche sur les traces de Colonne et de Lamoureux. Avec le romantisme du premier et l'autorité du second elle fera de son appétissant bataillon féminin une armée partout victorieuse. Elle emploie ses jolies mains à jeter ça et là, sur une palette encore vierge les tons tendres ou violents qu'imposent les exigeants auteurs. Cela nous réserve de suggestives interprétations pour lesquelles nous préparons déjà notre sensibilité en éveil. Jane Evrard chef d'orchestre, fine musicienne, ardente interprète, vient d'ajouter au grand livre du xx^e siècle, la seule page qui manquait au féminisme conquérant.

René DOIRE.

Jane EVRARD et son orchestre féminin.

(La Jeune Académie, 1^{er} décembre).

Une phalange de jeunes et brillantes atristes dirigée par une vraie Fée, tel nous apparut l'Orchestre féminin de Jane Evrard.

Les chaleureux applaudissements qui saluèrent son concert, les ovations enthousiastes d'un public conquis, prouvèrent combien chacun avait été sensible au ravissant spectacle qui nous fut offert.

A sa grâce naturelle, à son âme sensible d'artiste, Jane Evrard joint l'autorité d'un chef. C'est avec une sûreté, une précision et une délicatesse qu'elle fait revivre pour nous l'harmonieuse pensée des Grands Maîtres.

Elle semble communiquer à son orchestre toute la sensibilité dont elle vibre, et obtenir de lui le plus fidèle écho des sentiments qu'elle vit si intensément elle-même.

L'exécution fut en tous points parfaite. Les moindres détails ont été minutieusement réglés pour atteindre à la perfection de l'ensemble.

Raoul LAURENTZIN.



7096 - Laferrière, Paris

CONCERTS de Jane EVRARD

Orchestre féminin



Jane Evrard, dirigeant son orchestre, vue par Gonzalez Bernal

Tout l'orchestre !

Ardeur, ferveur, avec leurs cheveux courts, leurs bras nus et leurs longues robes, dirigées par Jane EVRARD, mince et coiffée d'or fin !

La Flamme féminine ! Voilà qui semble en voie de renouveler le monde !

Lucie DELARUE-MARDRUS.

(Le Journal, 2 Décembre 1930).

Opinions de la Presse Parisienne

Mme Jane EVRARD.

(*Excelsior*, 9 juin 1930).

... Nous avons assisté aux débuts comme chef d'orchestre d'une très gracieuse artiste, violoniste remarquable et professeur connu : Mme Jane Eyraud.

... Le spectacle qu'elle nous donna fut d'un agrément constant.

... C'est en artiste de métier, uniquement préoccupée d'avoir de bonnes attaques et des nuances exactes. qu'elle étendit au-dessus de l'orchestre ses bras nus désarmés de la traditionnelle férule et qu'elle prit solidement dans ses mains les rênes invisibles de son attelage.

Ses indications furent précises et justes. Elle obtint de ses instrumentistes une intensité d'expression qui, à mon avis, atteignit ses limites extrêmes.

... Il faut saluer avec sympathie un début d'une qualité technique aussi solide.

... rien ne sera plus aisé que de constituer un grand orchestre féminin et de le placer sous la direction d'une artiste telle que celle-ci.

Emile VUILLERMOZ.

Le Concert de Mme Jane EVRARD.

(*Chantecler*, juin 1930).

... voici qu'une délicieuse artiste, dont on ne connaissait jusqu'à présent que le délicat talent de violoniste, vient de faire ses débuts comme chef d'orchestre couronnés du plus vif succès artistique. Il s'agit de Mme Jane Eyraud.

... Elle a procuré aux nombreux auditeurs de choix qui remplissaient la salle des instants d'une qualité rare.

Esthétiquement d'abord, c'est un plaisir pour les yeux que de voir sur la petite estrade une gracieuse silhouette féminine, de ligne racée, aux attitudes stylisées.

Musicalement, ce fut un ravissement que d'entendre exprimer, par la remarquable phalange que Mme Jane Eyraud groupait sous ses ordres, des pages comme "le *Concerto grosso*" en ré mineur de Haendel, le "6° *Concerto pour clavecin*" de Haendel et "5° *Concerto brandebourgeois*" de Bach.

Les pensées harmonieuses de ces grands maîtres étaient évoquées dans une atmosphère d'un charme et d'un pouvoir persuasif auquel nous ne sommes pas habitués.

... on put constater combien la mise au point avait été parfaite, rien qu'au réglage judicieux des coups d'archets, au dosage de la sonorité, à la justesse du style. Espérons que Mme Jane Eyraud nous fournira bientôt l'occasion de l'apprécier à nouveau comme à ce jour.

Pierre LEROI.

L'Orchestre à la Fée.

(*L'Ami du Peuple*, juin 1930).

Dansante, ailée, aérienne. Un beau visage bien ciselé sous la chevelure blonde. Un corps mince et élégant, moulé au buste dans un corsage de velours noir, épanoui ensuite sous l'envol des volants de tulle. Des bras, les plus beaux du monde, qui tracent des arabesques, planent, semblent prêts à s'enfuir conduits par les mains épanouies; puis précis, abattent la mesure.

C'est une femme — Jane Eyraud — qui conduit son orchestre... un grand orchestre à cordes.

Sous ses gestes précis un Concerto de Haendel a déroulé sa grâce grave. Violons, violoncelles, clavecins, obéissent aux commandements de la Fée.

Pur, ample, mesuré, parfait, voici le "Concerto brandebourgeois".

Bach lui-même admirerait celle qui l'interprète...

ARNOLDE.

(*Le Quotidien*, 11 juin 1930).

Mme Jane Eyraud vient de nous montrer que, sous la grâce toute féminine de sa personnalité, elle nous cachait une énergie et une autorité qui peuvent lui permettre de tenir tête à un orchestre.

... Et je me plais à rendre hommage à la sûreté de main, à la précision et à la solide intelligence de l'architecture classique dont elle a fait preuve en dirigeant. Sa baguette est souple et vigilante comme celle d'un vieux routier du métier. Je ne crois utile d'ajouter que son bras possède en outre une vertu persuasive que lui enverraient beaucoup de chefs d'orchestre du sexe fort et que le succès qu'elle a partagé avec ses partenaires a été significatif.

Jules CASADESUS.

(*Le Petit Parisien*, 9 juin).

... Mme Jane Eyraud a fait ses débuts de chef d'orchestre; elle s'y est montrée supérieure comme autorité et comme sensibilité.

Elle a de la souplesse dans les bras, elle a du rythme et de la précision.

Le "Concerto grosso en ré mineur" de Haendel, et surtout le "Concerto brandebourgeois" n° 5 de Bach, ont prouvé qu'elle avait les qualités requises pour conduire les instrumentistes.

Louis SCHNEIDER.

Jane EVRARD, chef d'orchestre.

(*Candide*, 3 juillet 1930).

Elle parut... Si toutes les femmes chef d'orchestre doivent être aussi jolies, aussi minces, aussi blondes, avec quels transports d'enthousiasme ne seront-elles pas accueillies.

Il est presque déloyal d'avoir tant de grâce. Les hommes applaudirent Mme Eyraud pour son charme, les femmes pour avoir su trouver cette juvénile toilette noire, ravissante et chaste, qui ne laissait à nu que deux bras minces et musclés de jeune sportive.

Lorsque ces bras se levèrent avec décision pour attaquer le "Concerto Grosso" de Haendel, les musiciens à leur tour furent étonnés de trouver chez Mme Eyraud une autorité persuasive et un goût musical aussi sûr.

Elle recherche les accents nets, rythmés, dédaigne toute mièvrerie et craint presque trop de se montrer féminine. Si elle persévère dans sa vocation, nous pouvons beaucoup espérer d'elle.

Claude DORÉ.

(*Le Ménestrel*).

Mme Jane Eyraud nous offrit, avec un orchestre à cordes qu'elle dirigeait, le régal d'un certain nombre de *Concertos* de Haendel et de J. S. Bach.

Elle est, croyons-nous, la première femme française qui se risque à conduire un orchestre.

Mme Eyraud pour ses débuts se contenta d'un ensemble de cordes et sa réussite fut complète.

Elle fut à la fois sobre, précise, sans emphase.

... il faut admirer le soin et le goût avec lequel elle sut mettre au point tous les détails d'œuvres qui, sous leur apparente simplicité, sont remplies de difficultés et de nuances.

Les plus délicats n'auraient pu noter la moindre hésitation ou le plus petit à-coup. Notons que Mme Jane Eyraud avait cru devoir abandonner la baguette d'ivoire : c'est avec ses mains et ses yeux qu'elle menait ses artistes, et jamais elle ne gesticula.

Pierre de LA POMMERAYE.

(*Le Courrier Musical*, 1^{er} juillet 1930).

Quelle heureuse initiative vient de prendre Mme Jane Eyraud et comme il est à souhaiter qu'elle soit appréciée à sa juste valeur et suivie!

... Jane Eyraud allie à une réelle autorité toutes les qualités de souplesse et de soin raffiné qui sont l'apanage féminin...

Et quant à la plastique, on me croira facilement, je l'espère, si j'avance que la femme, sur ce domaine qui est le sien, luttera toujours avantageusement contre la plupart de ses confrères.

... L'orchestre à cordes réuni par Mme Eyraud fut vraiment électrisé par son jeune chef et réalisa avec un bel ensemble les intentions toujours musicalement intéressantes qui lui furent indiquées avec une précision digne d'un vétéran.

Suz. DEMARQUEZ.

(*L'Actualité Illustrée*, 24 mai 1930).

Mme Jane Eyraud est l'une des musiciennes les plus cultivées de France.

Concert Jane EVRARD.

(*Excelsior*, 1^{er} décembre 1930).

Jane Eyraud qui, l'an dernier, commandait un régiment mixte, a mené cette année au combat un bataillon composé exclusivement d'amazones. Elle a enfin créé l'orchestre féminin dirigé par une femme.

Son idéal est d'une noblesse qui frise la sévérité. Et son orchestre, si gracieusement composé, possède un style d'un classicisme inattaquable.

... Nous avons retrouvé dans son exécution les mêmes qualités de sérieux, de tenue et de goût sûr que nous avions admirées l'an dernier.

Le programme, dans son ensemble, était d'une exécution périlleuse. Il fut réalisé avec une perfection, qui fait le plus grand honneur à la musicalité éprouvée de la courageuse et sympathique « capellmeisterin ». Il est certainement impossible de donner plus de grandeur et plus de rayonnement à l'extraordinaire début du Concerto de Vivaldi qui, d'un seul accord parfait, fait naître comme d'un astre un éventail de rayons lumineux d'une aveuglante splendeur.

Emile VUILLERMOZ.

Concert Jane EVRARD.

(*Chantecler*, 6 décembre).

Développant son initiative heureuse de l'an passé, Mme Jane Eyraud a depuis lors formé un groupement uniquement féminin. Elle l'a présenté l'autre soir à la salle de l'École Normale de Musique, avec un succès complet, décisif même.

Jane Eyraud avait fait choix d'un programme classique d'une belle tenue, et par cela même d'autant plus difficile à exécuter, car nécessitant cette chose que beaucoup de « capellmeister » ne possèdent pas : le style.

Le premier mérite de Jane Eyraud, est de rester femme, dans sa mise, dans ses gestes, dans ses commandements. Avec ses beaux bras, musclés et souples, elle pétrit la matière musicale; une délicieuse force impulsive émane d'elle en irradiations dont son corps est l'antenne ondulante, épousant la courbe sinueuse des ondes musicales. Voilà un cas très curieux de plasticité, qui loin de nuire à l'expression musicale, la complète et interprète avec un pouvoir de séduction irrésistible.

La musique est femme, et elle a souvent besoin d'être entourée de soins délicats.

C'est pour cela que nous croyons que Jane Eyraud, dont la musicalité est si vive et si affinée, peut désormais rendre à la musique des services d'une qualité rare.

Pierre LEROI.

Jane EVRARD. et son orchestre féminin. (Le Monde Musical, 31 décembre).

D'abord c'est un ravissant spectacle. Toutes gracieuses et jolies dans leur longue robe noire à collerette blanche autour de leur « chef » qui a bien plutôt l'air d'une ravissante fée que d'un commandant d'armée, cela fait un ensemble adorable et qui, à lui seul, vaut la peine d'être vu.

Mais que les profanes se rassurent. Si les yeux sont si bien partagés, les oreilles n'ont rien à leur envier et les exécutions de l'orchestre féminin de Jane Evrard sont de la meilleure qualité. Comment pourrait-il en être autrement avec un « chef » qui est une véritable animatrice et une musicienne accomplie, et des éléments aussi remarquables que ceux dont elle dispose.

Aussi le dernier concert de cette sympathique phalange, donné devant une assistance considérable, remporta un grand succès. Parmi les morceaux d'orchestre, il faut signaler le « Concerto grave » de Haendel et la « Sérénade » de Mozart, dont l'exécution fut la perfection même.

Mme Evrard, qui se dépensa sans compter, eut la récompense méritée de son splendide effort par une ovation spontanée de la salle entière à la fin du concert.

Georges DANDELOT.

Mme Jane EVRARD et son orchestre féminin. (Journal des Débats, 1^{er} décembre).

Mme Jane Evrard, femme, c'est en femme qu'elle entend mener son orchestre composé d'excellents et charmants éléments.

... Elle suggère, insinue ses désirs par le moyen de gestes, de bras, des mains, — expressifs et toujours harmonieux, qui font songer à ceux de quelque ballerine profondément musicienne. Ce qui n'empêche qu'elle se fasse toujours obéir.

Toutes les réalisations obtenues par elle furent excellentes, tant au point de vue de la mise en place que de l'expression, et le nombreux public assistant à la séance ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Maurice IMBERT.

Mme Jane Evrard a brigué avec succès les lauriers de chef d'orchestre.

Ayant à sa disposition un orchestre uniquement féminin, Jane Evrard en a tiré un parti des plus heureux et des plus artistiques dans un programme entièrement classique.

Elle dirige avec précision et grâce, soucieuse de nuances fines et d'élégance dans le style.

Paul LE FLEM.

Les Grands Concerts Jane EVRARD. (Le Quotidien, 1^{er} décembre).

... Il faut la voir, dressée de toute sa taille sur ses talons d'argent, de blonds cheveux flottants sur les épaules à peine dégagées de la robe noire à col blanc, les bras largement étendus pour l'attaque avec une netteté, une franchise qui n'exclut pas la grâce, puis la main droite décrivant autour d'un poignet assoupli par la pratique de l'archet, des volutes fermes et expressives, tandis que la gauche, avec de battements d'aile, prodigue ses effluves indulgents sur le front des premiers violons.

Mme Jane Evrard a je ne sais quelle mesure dans le geste, je ne sais quelle sobriété et quelle pondération dans l'attitude, que ce qu'elle traduit, avec tant de musicalité foncière, garde une ligne équilibrée, impeccable et séduisante.

Jules CASADESUS.

Concert Jane EVRARD.

(Record, 13 décembre)

Jane Evrard marche sur les traces de Colonne et de Lamoureux. Avec le romantisme du premier et l'autorité du second elle fera de son appétissant bataillon féminin une armée partout victorieuse. Elle emploie ses jolies mains à jeter ça et là, sur une palette encore vierge les tons tendres ou violents qu'imposent les exigeants auteurs. Cela nous réserve de suggestives interprétations pour lesquelles nous préparons déjà notre sensibilité en éveil. Jane Evrard chef d'orchestre, fine musicienne, ardente interprète, vient d'ajouter au grand livre du xx^e siècle, la seule page qui manquait au féminisme conquérant.

René DOIRE.

Jane EVRARD et son orchestre féminin. (La Jeune Académie, 1^{er} décembre).

Une phalange de jeunes et brillantes atristes dirigée par une vraie Fée, tel nous apparut l'Orchestre féminin de Jane Evrard.

Les chaleureux applaudissements qui saluèrent son concert, les ovations enthousiastes d'un public conquis, prouvèrent combien chacun avait été sensible au ravissant spectacle qui nous fut offert.

A sa grâce naturelle, à son âme sensible d'artiste, Jane Evrard joint l'autorité d'un chef. C'est avec une sûreté, une précision et une délicatesse qu'elle fait revivre pour nous l'harmonieuse pensée des Grands Maîtres.

Elle semble communiquer à son orchestre toute la sensibilité dont elle vibre, et obtenir de lui le plus fidèle écho des sentiments qu'elle vit si intensément elle-même.

L'exécution fut en tous points parfaite. Les moindres détails ont été minutieusement réglés pour atteindre à la perfection de l'ensemble.

Raoul LAURENTZIN.

8, avenue Saint-Philibert
Paris-16^e

CONCERTS de Jane EVRARD

Orchestre féminin



Jane Evrard, dirigeant son orchestre, vue par Gonzalez Bernal

(Le Journal, 2 Décembre 1930).

Opinions de la Presse Parisienne

Mme Jane EVRARD.

(Excelsior, 9 juin 1930).

... Nous avons assisté aux débuts comme chef d'orchestre d'une très gracieuse artiste, violoniste remarquable et professeur connu : Mme Jane Evrard.

... Le spectacle qu'elle nous donna fut d'un agrément constant.

... C'est en artiste de métier, uniquement préoccupée d'avoir de bonnes attaques et des nuances exactes. qu'elle étendit au-dessus de l'orchestre ses bras nus désarmés de la traditionnelle férule et qu'elle prit solidement dans ses mains les rênes invisibles de son attelage.

Ses indications furent précises et justes. Elle obtint de ses instrumentistes une intensité d'expression qui, à mon avis, atteignit ses limites extrêmes.

... Il faut saluer avec sympathie un début d'une qualité technique aussi solide.

... rien ne sera plus aisé que de constituer un grand orchestre féminin et de le placer sous la direction d'une artiste telle que celle-ci.

Emile VUILLERMOZ.

Le Concert de Mme Jane EVRARD.

(Chantecler, juin 1930).

... voici qu'une délicieuse artiste, dont on ne connaissait jusqu'à présent que le délicat talent de violoniste, vient de faire ses débuts comme chef d'orchestre couronnés du plus vif succès artistique. Il s'agit de Mme Jane Evrard.

... Elle a procuré aux nombreux auditeurs de choix qui remplissaient la salle des instants d'une qualité rare.

Esthétiquement d'abord, c'est un plaisir pour les yeux que de voir sur la petite estrade une gracieuse silhouette féminine, de ligne racée, aux attitudes stylisées.

Musicalement, ce fut un ravissement que d'entendre exprimer, par la remarquable phalange que Mme Jane Evrard groupait sous ses ordres, des pages comme "le *Concerto grosso*" en ré mineur de Haendel, le "6^e *Concerto pour clavecin*" de Haendel et "5^e *Concerto brandebourgeois*" de Bach.

Les pensées harmonieuses de ces grands maîtres étaient évoquées dans une atmosphère d'un charme et d'un pouvoir persuasif auquel nous ne sommes pas habitués.

... on put constater combien la mise au point avait été parfaite, rien qu'au réglage judicieux des coups d'archets, au dosage de la sonorité, à la justesse du style. Espérons que Mme Jane Evrard nous fournira bientôt l'occasion de l'apprécier à nouveau comme à ce jour.

Pierre LEROI.

L'Orchestre à la Fée.

(L'Ami du Peuple, juin 1930).

... jeune, ailée, aérienne. Un beau visage bien éclairé, une chevelure blonde. Un corps sous des vêtements simples, mais d'une élégance parfaite. Elle se tient debout, droite, avec une grâce et une aisance qui ne se trouvent que chez les artistes.

... à

... ons,

ARNOLDE.

(Le Quotidien, 11 juin 1930).

Mme Jane Evrard vient de nous montrer que, sous la grâce toute féminine de sa personnalité, elle nous cachait une énergie et une autorité qui peuvent lui permettre de tenir tête à un orchestre.

... Et je me plais à rendre hommage à la sûreté de main, à la précision et à la solide intelligence de l'architecture classique dont elle a fait preuve en dirigeant. Sa baguette est souple et vigilante comme celle d'un vieux routier du métier. Je ne crois utile d'ajouter que son bras possède en outre une vertu persuasive que lui envieraient beaucoup de chefs d'orchestre du sexe fort et que le succès qu'elle a partagé avec ses partenaires a été significatif.

Jules CASADESUS.

(Le Petit Parisien, 9 juin).

... Mme Jane Evrard a fait ses débuts de chef d'orchestre; elle s'y est montrée supérieure comme autorité et comme sensibilité.

Elle a de la souplesse dans les bras, elle a du rythme et de la précision.

Le "Concerto grosso en ré mineur" de Haendel, et surtout le "Concerto brandebourgeois" n° 5 de Bach, ont prouvé qu'elle avait les qualités requises pour conduire les instrumentistes.

Louis SCHNEIDER.

Jane EVRARD, chef d'orchestre.

(Candide, 3 juillet 1930).

Elle parut... Si toutes les femmes chef d'orchestre doivent être aussi jolies, aussi minces, aussi blondes, avec quels transports d'enthousiasme ne seront-elles pas accueillies.

Il est presque déloyal d'avoir tant de grâce. Les hommes applaudirent Mme Evrard pour son charme, les femmes pour avoir su trouver cette juvénile toilette noire, ravissante et chaste, qui ne laissait à nu que deux bras minces et musclés de jeune sportive.

Lorsque ces bras se levèrent avec décision pour attaquer le "Concerto Grosso" de Haendel, les musiciens à leur tour furent étonnés de trouver chez Mme Evrard une autorité persuasive et un goût musical aussi sûr.

Elle recherche les accents nets, rythmés, dédaigne toute mièvrerie et craint presque trop de se montrer féminine. Si elle persévère dans sa vocation, nous pouvons beaucoup espérer d'elle.

Claude DORÉ.

(Le Ménestrel).

Mme Jane Evrard nous offrit, avec un orchestre à cordes qu'elle dirigeait, le régal d'un certain nombre de *Concertos* de Haendel et de J. S. Bach.

Elle est, croyons-nous, la première femme française qui se risque à conduire un orchestre.

Mme Evrard pour ses débuts se contenta d'un ensemble de cordes et sa réussite fut complète.

Elle fut à la fois sobre, précise, sans emphase.

... il faut admirer le soin et le goût avec lequel elle sut mettre au point tous les détails d'œuvres qui, sous leur apparente simplicité, sont remplies de difficultés et de nuances.

Les plus délicats n'auraient pu noter la moindre hésitation ou le plus petit à-coup. Notons que Mme Jane Evrard avait cru devoir abandonner la baguette d'ivoire : c'est avec ses mains et ses yeux qu'elle menait ses artistes, et jamais elle ne gesticula.

Pierre de LA POMMERAYE.

(Le Courrier Musical, 1^{er} juillet 1930).

Quelle heureuse initiative vient de prendre Mme Jane Evrard et comme il est à souhaiter qu'elle soit appréciée à sa juste valeur et suivie!

... Jane Evrard allie à une réelle autorité toutes les qualités de souplesse et de soin raffiné qui sont l'apanage féminin...

Et quant à la plastique, on me croira facilement, je l'espère, si j'avance que la femme, sur ce domaine qui est le sien, luttera toujours avantageusement contre la plupart de ses confrères.

... L'orchestre à cordes réuni par Mme Evrard fut vraiment électrisé par son jeune chef et réalisa avec un bel ensemble les intentions toujours musicalement intéressantes qui lui furent indiquées avec une précision digne d'un vétéran.

Suz. DEMARQUEZ.

(L'Actualité Illustrée, 24 mai 1930).

Mme Jane Evrard est l'une des musiciennes les plus cultivées de France.

Concert Jane EVRARD.

(Excelsior, 1^{er} décembre 1930).

Jane Evrard qui, l'an dernier, commandait un régiment mixte, a mené cette année au combat un bataillon composé exclusivement d'amazones. Elle a enfin créé l'orchestre féminin dirigé par une femme.

Son idéal est d'une noblesse qui frise la sévérité. Et son orchestre, si gracieusement composé, possède un style d'un classicisme inattaquable.

... Nous avons retrouvé dans son exécution les mêmes qualités de sérieux, de tenue et de goût sûr que nous avions admirées l'an dernier.

Le programme, dans son ensemble, était d'une exécution périlleuse. Il fut réalisé avec une perfection, qui fait le plus grand honneur à la musicalité éprouvée de la courageuse et sympathique « capellmeister ». Il est certainement impossible de donner plus de grandeur et plus de rayonnement à l'extraordinaire début du Concerto de Vivaldi qui, d'un seul accord parfait, fait naître comme d'un astre un éventail de rayons lumineux d'une aveuglante splendeur.

Emile VUILLERMOZ.

Concert Jane EVRARD.

(Chantecler, 6 décembre).

Développant son initiative heureuse de l'an passé, Mme Jane Evrard a depuis lors formé un groupement uniquement féminin. Elle l'a présenté l'autre soir à la salle de l'École Normale de Musique, avec un succès complet, décisif même.

Jane Evrard avait fait choix d'un programme classique d'une belle tenue, et par cela même d'autant plus difficile à exécuter, car nécessitant cette chose que beaucoup de « capellmeister » ne possèdent pas : le style.

Le premier mérite de Jane Evrard, est de rester femme, dans sa mise, dans ses gestes, dans ses commandements. Avec ses beaux bras, musclés et souples, elle pétrit la matière musicale; une délicieuse force impulsive émane d'elle en irradiations dont son corps est l'antenne ondulante, épousant la courbe sinueuse des ondes musicales. Voilà un cas très curieux de plasticité, qui loin de nuire à l'expression musicale, la complète et interprète avec un pouvoir de séduction irrésistible.

La musique est femme, et elle a souvent besoin d'être entourée de soins délicats.

C'est pour cela que nous croyons que Jane Evrard, dont la musicalité est si vive et si affinée, peut désormais rendre à la musique des services d'une qualité rare.

Pierre LEROI.

Jane EVRARD. et son orchestre féminin. (Le Monde Musical, 31 décembre).

D'abord c'est un ravissant spectacle. Toutes gracieuses et jolies dans leur longue robe noire à collierette blanche autour de leur « chef » qui a bien plutôt l'air d'une ravissante fée que d'un commandant d'armée, cela fait un ensemble adorable et qui, à lui seul, vaut la peine d'être vu.

Mais que les profanes se rassurent. Si les yeux sont si bien partagés, les oreilles n'ont rien à leur envier et les exécutions de l'orchestre féminin de Jane Evrard sont de la meilleure qualité. Comment pourrait-il en être autrement avec un « chef » qui est une véritable animatrice et une musicienne accomplie, et des éléments aussi remarquables que ceux dont elle dispose.

Aussi le dernier concert de cette sympathique phalange, donné devant une assistance considérable, remporta un grand succès. Parmi les morceaux d'orchestre, il faut signaler le "Concerto grave" de Haendel et la "Sérénade" de Mozart, dont l'exécution fut la perfection même.

Mme Evrard, qui se dépensa sans compter, eut la récompense méritée de son splendide effort par une ovation spontanée de la salle entière à la fin du concert.

Georges DANDELLOT.

Mme Jane EVRARD et son orchestre féminin. (Journal des Débats, 1^{er} décembre).

Mme Jane Evrard, femme, c'est en femme qu'elle entend mener son orchestre composé d'excellents et charmants éléments.

... Elle suggère, insinue ses désirs par le moyen de gestes, de bras, des mains, — expressifs et toujours harmonieux, qui font songer à ceux de quelque ballerine profondément musicienne. Ce qui n'empêche qu'elle se fasse toujours obéir.

Toutes les réalisations obtenues par elle furent excellentes, tant au point de vue de la mise en place que de l'expression, et le nombreux public assistant à la séance ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Maurice IMBERT.

Mme Jane Evrard a brigué avec succès les lauriers de chef d'orchestre.

Ayant à sa disposition un orchestre uniquement féminin, Jane Evrard en a tiré un parti des plus heureux et des plus artistiques dans un programme entièrement classique.

Elle dirige avec précision et grâce, soucieuse de nuances fines et d'élégance dans le style.

Paul LE FLEM.

Les Grands Concerts Jane EVRARD. (Le Quotidien, 1^{er} décembre).

... Il faut la voir, dressée de toute sa taille sur ses talons d'argent, de blonds cheveux flottants sur les épaules à peine dégagées de la robe noire à col blanc, les bras largement étendus pour l'attaque avec une netteté, une franchise qui n'exclut pas la grâce, puis la main droite décrivant autour d'un poignet assoupli par la pratique de l'archet, des volutes fermes et expressives, tandis que la gauche, avec de battements d'aile, prodigue ses effluves indulgents sur le front des premiers violons.

Mme Jane Evrard a je ne sais quelle mesure dans le geste, je ne sais quelle sobriété et quelle pondération dans l'attitude, que ce qu'elle traduit, avec tant de musicalité foncière, garde une ligne équilibrée, impeccable et séduisante.

Jules CASADESUS.

Concert Jane EVRARD.

(Record, 13 décembre)

Jane Evrard marche sur les traces de Colonne et de Lamoureux. Avec le romantisme du premier et l'autorité du second elle fera de son appétissant bataillon féminin une armée partout victorieuse. Elle emploie ses jolies mains à jeter ça et là, sur une palette encore vierge les tons tendres ou violents qu'imposent les exigeants auteurs. Cela nous réserve de suggestives interprétations pour lesquelles nous préparons déjà notre sensibilité en éveil. Jane Evrard chef d'orchestre, fine musicienne, ardente interprète, vient d'ajouter au grand livre du xx^e siècle, la seule page qui manquait au féminisme conquérant.

René DOIRE.

Jane EVRARD et son orchestre féminin. (La Jeune Académie, 1^{er} décembre).

Une phalange de jeunes et brillantes atristes dirigée par une vraie Fée, tel nous apparut l'Orchestre féminin de Jane Evrard.

Les chaleureux applaudissements qui saluèrent son concert, les ovations enthousiastes d'un public conquis, prouvèrent combien chacun avait été sensible au ravissant spectacle qui nous fut offert.

A sa grâce naturelle, à son âme sensible d'artiste, Jane Evrard joint l'autorité d'un chef. C'est avec une sûreté, une précision et une délicatesse qu'elle fait revivre pour nous l'harmonieuse pensée des Grands Maîtres.

Elle semble communiquer à son orchestre toute la sensibilité dont elle vibre, et obtenir de lui le plus fidèle écho des sentiments qu'elle vit si intensément elle-même.

L'exécution fut en tous points parfaite. Les moindres détails ont été minutieusement réglés pour atteindre à la perfection de l'ensemble.

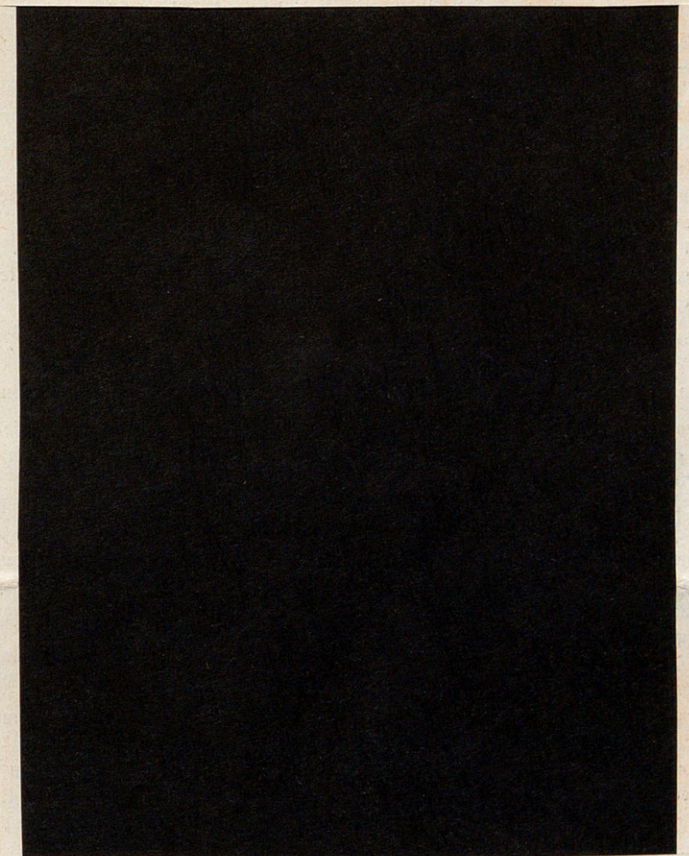
Raoul LAURENTZIN.

8, avenue Saint-Philibert
Paris-16^e

7096 - Laferrière, Paris

CONCERTS de Jane EVRARD

Orchestre féminin



Jane Evrard, dirigeant son orchestre, vue par Gonzalez Bernal

Tout l'orchestre !

Ardeur, ferveur, avec leurs cheveux courts, leurs bras nus et leurs longues robes, dirigées par Jane EVRARD, mince et coiffée d'or fin !

La Flamme féminine ! Voilà qui semble en voie de renouveler le monde !

Lucie DELARUE-MARDRUS.

(Le Journal, 2 Décembre 1930).

Opinions de la Presse Parisienne

Mme Jane EVRARD. (Excelsior, 9 juin 1930).

... N... chef d'orchestre d'une... artiste,
violonist...
... Le...
... C'e...
des nua... armés de
la tradi... sibles de
son atte...
Ses in... ne inten-
sité d'ex...
... Il...
... rie... le placer
sous la... MOZ.

Le Con... in 1930).
... vo... le délicat
talent c... onnés du
plus vi...
... El... s instants
d'une c...
Esthé... e estrade
une gra...
Musie... marquable
phalang... Concerto
grosso '... "5° Con-
certo br...
Les p... mosphère
d'un ch...
... or... u réglage
judicie... Espérons
que M... au comme
à ce jou... Pierre LEROI.

L'Orchestre à la Fée. (L'Ami du Peuple, juin 1930).

Dansante, ailée, aérienne. Un beau visage bien ciselé sous la chevelure blonde. Un corps mince et élégant, moulé au buste dans un corsage de velours noir, épanoui ensuite sous l'envol des volants de tulle. Des bras, les plus beaux du monde, qui tracent des arabesques, planent, semblent prêts à s'enfuir conduits par les mains épanouies; puis précis, abattent la mesure.
C'est une femme — Jane Evrard — qui conduit son orchestre... un grand orchestre à cordes.
Sous ses gestes précis un Concerto de Haendel a déroulé sa grâce grave. Violons, violoncelles, clavecins, obéissent aux commandements de la Fée.
Pur, ample, mesuré, parfait, voici le "Concerto brandebourgeois".
Bach lui-même admirerait celle qui l'interprète... ARNOLDE.

(Le Quotidien, 11 juin 1930).

Mme Jane Evrard vient de nous montrer que, sous la grâce toute féminine de sa personnalité, elle nous cachait une énergie et une autorité qui peuvent lui permettre de tenir tête à un orchestre.
... Et je me plais à rendre hommage à la sûreté de main, à la précision et à la solide intelligence de l'architecture classique dont elle a fait preuve en dirigeant. Sa baguette est souple et vigilante comme celle d'un vieux routier du métier. Je ne crois utile d'ajouter que son bras possède en outre une vertu persuasive que lui envieraient beaucoup de chefs d'orchestre du sexe fort et que le succès qu'elle a partagé avec ses partenaires a été significatif.
Jules CASADESUS.
(Le Petit Parisien, 9 juin).
... Mme Jane Evrard a fait ses débuts de chef d'orchestre; elle s'y est montrée supérieure comme autorité et comme sensibilité.
Elle a de la souplesse dans les bras, elle a du rythme et de la précision.
Le "Concerto grosso en ré mineur" de Haendel, et surtout le "Concerto brandebourgeois" n° 5 de Bach, ont prouvé qu'elle avait les qualités requises pour conduire les instrumentistes.
Louis SCHNEIDER.
Jane EVRARD, chef d'orchestre. (Candide, 3 juillet 1930).
Elle parut... Si toutes les femmes chef d'orchestre doivent être aussi jolies, aussi minces, aussi blondes, avec quels transports d'enthousiasme ne seront-elles pas accueillies.
Il est presque déloyal d'avoir tant de grâce. Les hommes applaudirent Mme Evrard pour son charme, les femmes pour avoir su trouver cette juvénile toilette noire, ravissante et chaste, qui ne laissait à nu que deux bras minces et musclés de jeune sportive.
Lorsque ces bras se levèrent avec décision pour attaquer le "Concerto Grosso" de Haendel, les musiciens à leur tour furent étonnés de trouver chez Mme Evrard une autorité persuasive et un goût musical aussi sûr.
Elle recherche les accents nets, rythmés, dédaigne toute mièvrerie et craint presque trop de se montrer féminine. Si elle persévère dans sa vocation, nous pouvons beaucoup espérer d'elle.
Claude DORÉ.
(Le Ménestrel).
Mme Jane Evrard nous offrit, avec un orchestre à cordes qu'elle dirigeait, le régal d'un certain nombre de Concertos de Haendel et de J. S. Bach.
Elle est, croyons-nous, la première femme française qui se risque à conduire un orchestre.
Mme Evrard pour ses débuts se contenta d'un ensemble de cordes et sa réussite fut complète.
Elle fut à la fois sobre, précise, sans emphase.
... il faut admirer le soin et le goût avec lequel elle sut mettre au point tous les détails d'œuvres qui, sous leur apparente simplicité, sont remplies de difficultés et de nuances.
Les plus délicats n'auraient pu noter la moindre hésitation ou le plus petit à-coup. Notons que Mme Jane Evrard avait cru devoir abandonner la baguette d'ivoire : c'est avec ses mains et ses yeux qu'elle menait ses artistes, et jamais elle ne gesticula.
Pierre de LA POMMERAYE.

(Le Courrier Musical, 1^{er} juillet 1930).

Quelle heureuse initiative vient de prendre Mme Jane Evrard et comme il est à souhaiter qu'elle soit appréciéé à sa juste valeur et suivie!
... Jane Evrard allie à une réelle autorité toutes les qualités de souplesse et de soin raffiné qui sont l'apanage féminin...
Et quant à la plastique, on me croira facilement, je l'espère, si j'avance que la femme, sur ce domaine qui est le sien, luttera toujours avantageusement contre la plupart de ses confrères.
... L'orchestre à cordes réuni par Mme Evrard fut vraiment électrisé par son jeune chef et réalisa avec un bel ensemble les intentions toujours musicalement intéressantes qui lui furent indiquées avec une précision digne d'un vétéran.
Suz. DEMARQUEZ.
(L'Actualité Illustrée, 24 mai 1930).
Mme Jane Evrard est l'une des musiciennes les plus cultivées de France.
Concert Jane EVRARD. (Excelstor, 1^{er} décembre 1930).
Jane Evrard qui, l'an dernier, commandait un régiment mixte, a mené cette année au combat un bataillon composé exclusivement d'amazones. Elle a enfin créé l'orchestre féminin dirigé par une femme.
Son idéal est d'une noblesse qui frise la sévérité. Et son orchestre, si gracieusement composé, possède un style d'un classicisme inattaquable.
... Nous avons retrouvé dans son exécution les mêmes qualités de sérieux, de tenue et de goût sûr que nous avions admirées l'an dernier.
Le programme, dans son ensemble, était d'une exécution périlleuse. Il fut réalisé avec une perfection, qui fait le plus grand honneur à la musicalité éprouvée de la courageuse et sympathique « capellmeisterin ». Il est certainement impossible de donner plus de grandeur et plus de rayonnement à l'extraordinaire début du Concerto de Vivaldi qui, d'un seul accord parfait, fait naître comme d'un astre un éventail de rayons lumineux d'une aveuglante splendeur.
Emile VUILLERMOZ.
Concert Jane EVRARD. (Chantecler, 6 décembre).
Développant son initiative heureuse de l'an passé, Mme Jane Evrard a depuis lors formé un groupement uniquement féminin. Elle l'a présenté l'autre soir à la salle de l'École Normale de Musique, avec un succès complet, décisif même.
Jane Evrard avait fait choix d'un programme classique d'une belle tenue, et par cela même d'autant plus difficile à exécuter, car nécessitant cette chose que beaucoup de « capellmeister » ne possèdent pas : le style.
Le premier mérite de Jane Evrard, est de rester femme, dans sa mise, dans ses gestes, dans ses commandements. Avec ses beaux bras, musclés et souples, elle pétrit la matière musicale; une délicate force impulsive émane d'elle en irradiations dont son corps est l'antenne ondulante, épousant la courbe sinueuse des ondes musicales. Voilà un cas très curieux de plasticité, qui loin de nuire à l'expression musicale, la complète et interprète avec un pouvoir de séduction irrésistible.
La musique est femme, et elle a souvent besoin d'être entourée de soins délicats.
C'est pour cela que nous croyons que Jane Evrard, dont la musicalité est si vive et si affinée, peut désormais rendre à la musique des services d'une qualité rare.
Pierre LEROI.